

Le cortège du Graal

Au cours de ses pérégrinations, le jeune Perceval, devenu chevalier, arrive au château du roi pêcheur qui l'accueille avec bienveillance et lui offre une épée en lui affirmant qu'elle lui est destinée. Alors que le roi et son hôte bavardent en attendant le dîner, Perceval est le témoin d'un étrange spectacle.

Tandis qu'ils parlaient de choses et d'autres, un jeune homme sort d'une chambre, porteur d'une lance à l'éclatante blancheur qu'il tenait par le milieu de la hampe¹; il passe entre le feu et ceux qui se tenaient assis sur le lit. Tous ceux qui étaient là pouvaient voir la blancheur éclatante de la lance et de son fer. Une goutte de sang perlait² à la pointe de la lance, et jusqu'à la main du jeune homme coulait cette goutte vermeille. Notre jeune homme, arrivé le soir même, vit cet étonnant spectacle mais il se retint de demander comment cela pouvait se produire, car il se souvenait de la recommandation reçue de celui qui l'avait armé chevalier: il lui avait enjoint³ de se garder de tout excès de parole. Aussi craint-il, s'il pose une question, de se le voir imputer à grossièreté, et pour cette raison, il ne la pose pas.

Alors parurent deux autres jeunes gens tenant des chandeliers d'or pur, finement niellés⁴. Ces jeunes gens, qui portaient les chandeliers, étaient d'une grande beauté. Sur chaque chandelier brûlaient pour le moins dix chandelles. Tenant un graal de ses deux mains une demoiselle s'avavançait avec les jeunes gens, belle, gracieuse et élégamment parée⁵. Quand elle fut entrée avec le graal qu'elle tenait, il s'en dégagea une si grande clarté que les chandelles en perdirent leur éclat, comme les étoiles et la lune au lever du soleil. Après la demoiselle en venait une autre qui portait un plat à découper en argent. Le graal, qui se présentait en tête du cortège, était de l'or le plus pur et serti⁶ de toutes sortes de pierres précieuses, les plus riches et les plus rares qui soient sur terre ou dans les mers. Elles avaient, sans nul doute, plus de valeur qu'aucune autre, ces pierres qui ornaient le graal. Tout comme la lance, le reste du cortège passa devant le jeune homme pour aller d'une chambre à l'autre. Il le vit passer mais il n'osa pas demander, à propos du graal, à qui l'on en faisait le service, car il gardait toujours présente à l'esprit la recommandation du noble et sage seigneur. J'ai bien peur qu'il n'en vienne quelque mal, car j'ai souvent entendu dire qu'on peut à l'occasion trop se taire aussi bien que trop parler. Mais que ce soit pour son bien ou qu'il lui en arrive malheur, il ne leur pose aucune question.

Traduction en français contemporain de Jacques Ribaud

.....
 1. Asta. – 2. Usciva a forma di perla. – 3. Comandato. – 4. Niellato (lavorato con il niello, strumento usato dall'orefice). – 5. Ornata. – 6. Incastonato.

Que qu'il parloient d'un et d'el,
 Uns vallés d'un[e] chambre vint,
 Qui une blanche lance tint
 Empoignie par le mileu,
 5 Si passa par entre le feu
 Et cels qui el lit se seoient.
 Et tot cil de laiens veoient
 Le lance blanche et le fer blanc,
 S'issoit une goutte de sanc
 10 Del fer de la lance en somet,
 Et jusqu'a la main au vallet
 Coloit cele goutte vermeille.
 Li vallés voit cele merveille
 Qui la nuit ert laiens venus,
 15 Si s'est de demander tenus
 Coment ceste chose avenoit.
 Que del chasti li sovenoit
 Celui qui chevalier le fist,
 Qui li ensaigna et aprist
 20 Que de trop parler se gardast.
 Et crient, se il le demandast,
 Qu'en le tenist a vilonie;
 Por che si nel demanda mie.
 Atant dui autre vallet vindrent,
 25 Qui candeliers en lor mains tindrent
 De fin or, ovrez a neel.
 Li vallet estoient molt bel
 Qui les chandeliers apportoient.
 En chascun chandelier ardoient
 30 Dis chandailles a tot le mains.
 Un graal entre ses deus mains
 Une damoisele tenoit,
 Qui avec les vallés venoit,
 Bele et gente et bien acesmee.
 35 Quant ele fu laiens entree
 Atot le graal qu'ele tint,
 Une si grans clartez i vint
 Qu'ausi perdirent les chandoiles
 Lor clarté come les estoiles
 40 Font quant solaus lieve ou la lune.
 Après celi en revint une
 Qui tint un tailleoir d'argant.
 Li graaus, qui aloit devant,
 De fin or esmeré estoit;
 45 Prescïeuses pierres avoit
 El graal de maintes manieres,
 Des plus riches et des plus chieres
 Qui en mer ne en terre soient;
 Totes autres pierres passoient
 50 Celes del graal sanz dotance.
 Tout ensi com passa la lance,
 [Par devant le lit s'en passerent]
 Et d'une chambre en autre entrèrent.
 Et li vallés les vit passer,
 55 Ne n'osa mie demander
 Del graal cui l'en en servoit,
 Que toz jors en son cuer avoit
 La parole au preudome sage.
 Si criem que il n'i ait damage,
 Por che que j'ai oï retraire
 Qu'ausi se puet on bien trop taire
 Com trop parler a la foie[e].
 Qu biens l'en viegne ou mals l'en chiee,
 Ne sai le quel, rien n'en demande.

Perceval ou Le conte du Graal (vers 3190-3253)